



bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Santé • Education • Agriculture

BULLETIN TRIMESTRIEL • 2023/2 : AVRIL - MAI - JUIN

P708378 • AFGIFTEKANTOOR: ANTWERPEN X

OSER - RÊVER - ENTREPRENDRE

Soirée d'inspiration et de réseautage au profit de la Fondation Hubi & Vinciane

Le 30 novembre 2023 au campus de l'UCLL

La Fondation Hubi&Vinciane est active depuis plus de 40 ans au Bénin en Afrique de l'Ouest. Ce pays compte plus de 13,5 millions d'habitants sur une superficie près de quatre fois supérieure à celle de la Belgique. Le Bénin dispose d'un certain nombre d'atouts qui lui permettent d'évoluer positivement : un climat politique stable, une croissance économique, un niveau d'éducation en hausse et des soins de santé de base de plus en plus accessibles.

Pourtant, le Bénin ne parvient pas à réduire radicalement la pauvreté extrême. Cette situation s'explique par une répartition inégale des revenus et par une croissance démographique explosive. D'ici 2050, on prévoit que la population aura doublé. Le grand défi du Bénin est

donc de continuer à créer suffisamment d'emplois pour les jeunes et les adultes qui travaillent et qui n'ont jamais été aussi nombreux par rapport à la population totale.

Et c'est là que le bât blesse. La majorité de la population active de moins de 24 ans travaille dans le secteur informel. Quant à l'agriculture, qui emploie au moins 70 pourcent de la population, est essentiellement à petite échelle et trop peu productive.

En tant que Fondation, nous voulons apporter une contribution. Depuis plusieurs années, nous encourageons et soutenons avec succès l'esprit d'entreprise chez les femmes et les jeunes par le biais de divers projets. Il y a environ

cinq ans, nous avons lancé le projet banane. Nous investissons également dans des jardins potagers communautaires partagés par une quinzaine de femmes et dans des jardins potagers plus petits destinés aux familles. Grâce à ces projets, les femmes peuvent non seulement cultiver des légumes et des fruits pour leur propre famille, mais aussi vendre les excédents.

Pour soutenir ces activités commerciales, nous avons très récemment introduit des AVEC, un système de microfinance, en collaboration avec un partenaire.

Grâce à notre équipe de collaborateurs permanents au Bénin, nous pouvons suivre les projets de très près. Et nos efforts sont récompensés.

Cependant, nous aimerions faire beaucoup plus pour que davantage de femmes et de jeunes puissent travailler. Mais pour cela, nous avons besoin de ressources supplémentaires. Nous espérons pouvoir compter sur votre soutien ! Vous souhaitez apporter une contribution financière ?

Inscrivez-vous rapidement à notre soirée Inspiration & Networking du 30 novembre 2023 à Leuven et versez votre contribution sur notre compte BE14 7865 8929 4683. Toutes les recettes seront affectées à nos projets d'entrepreneuriat.

À quoi s'attendre le 30 novembre ?

Des conférences passionnantes de Jonathan Holslag, professeur-politicien, Dominique Persoone, entrepreneur-chocolatier, Loubna Khalkhali, journaliste, Herman Van Rompuy, ancien président du Conseil européen et Pascale Van Assche, membre du conseil d'administration de la Fondation. Kathleen Cools animera la soirée. Le violoncelliste Emiel Vertongen assurera l'accompagnement musical.

Dans ce bulletin d'information, vous trouverez plusieurs articles qui décrivent certains de nos projets d'entrepreneuriat :

- Pour chaque femme un bananier ;
- Les jardins de case ;
- Les jardins communautaires ;
- et enfin et non des moindres, les AVEC.

Nous vous renvoyons également à notre site web (www.hubi-vinciane.be) pour plus d'informations.



Scannez le code QR pour s'inscrire au Soirée Inspiration et Réseautage le 30 novembre sur le campus de l'UCLL.



Un bananier pour chaque femme !

En 2018, nous avons lancé le projet "Pour chaque femme, un plant de banane". La culture de bananes n'était pas très répandue dans la région où nous opérons. Après tout, un bananier a besoin de beaucoup d'eau et, pendant la saison sèche, ce n'est pas évident. Cependant, les bananes sont très nutritives, riches en minéraux et peuvent jouer un rôle important dans la lutte contre le manque de nutrition de qualité chez les jeunes enfants.

Avec ce projet, nous voulions avant tout promouvoir la culture et la consommation de bananes pour pallier le déficit nutritionnel. En

même temps, le projet était un levier idéal pour développer l'esprit d'entreprise chez les femmes.

La première année, nous avons distribué 500 pousses de bananiers à environ 200 femmes. Les pousses ont été plantées près de la maison afin de maximiser l'utilisation des eaux usées domestiques. Les femmes ont également reçu des conseils intensifs de la part de nos consultants agricoles. Elles ont appris à prendre soin des bananiers pour obtenir un rendement maximal. Après environ 10 mois, elles ont déjà pu récolter un total de 9 000 kg de bananes.

Fort de son succès et grâce aux conseils du Prof Dr Ir Rony Swennen, spécialiste de la culture de la banane à la KU Leuven, nous avons pu étendre le projet à près de 70 villages en 2019 et 2020, distribuant au total pas moins de 20 000 pousses de bananiers à 6 000 familles.

Aujourd'hui, trois ans plus tard, les réactions et les résultats sont toujours positifs.

En moyenne, chaque plante donne une récolte d'environ 20 kilogrammes deux fois par an. Un petit calcul montre que - sachant que plus de la moitié des bananiers sont encore vivants - le projet produit en moyenne 400 tonnes de



bananes par an. Et de plus en plus de bananiers sont ajoutés. En effet, les femmes distribuent des boutures à d'autres villageois, qui les plantent et les cultivent à leur tour.

Plusieurs femmes, à la suite du projet, ont créé de petites plantations de bananes pour en cultiver d'autres et les vendre au marché. Notre personnel leur apprend également à transformer les bananes en produits dérivés tels que des beignets, des chips ou de la farine, qu'elles peuvent ensuite revendre.

Le projet banane a certainement porté ses fruits (au sens propre comme au sens figuré). Non seulement nous avons pu réduire la malnutrition, mais nous avons aussi donné à plusieurs femmes un tremplin pour créer leur propre entreprise.



Un bananier pour chaque femme ! 1



Les AVEC, un tremplin vers l'indépendance financière 2



Jardins potagers communautaires 2



Jardins de case ou jardins familiaux 4



La semaine mondiale de l'allaitement maternel, réalisable en Afrique ? 4

Editorial

Le merveilleux chanteur Jean Ferrat avait emprunté au poète Aragon ce bel hommage : *la femme est l'avenir de l'homme*. Elle est assurément l'avenir du continent africain. Courageuses, dynamiques, les femmes africaines jouent un rôle de premier plan dans le développement de leur continent : mères, épouses, entrepreneuses, artistes, chercheuses, agricultrices, elles deviennent de plus en plus autonomes.

Le Ghana a réuni début septembre la communauté africaine de l'intelligence artificielle. Des jeunes femmes y ont montré des projets fantastiques, allant de l'espace à l'agriculture, de la linguistique à la biotechnologie. C'est ce mouvement que la Fondation Hubi et Vinciane cherche à encourager à travers ses multiples projets.

Nous encourageons les jeunes filles à poursuivre leur parcours scolaire (en partenariat avec la Fondation Claudine Talon, nous distribuons des serviettes hygiéniques aux jeunes adolescentes), nous veillons à améliorer leur alimentation en encourageant les écoles à planter des potagers, nous encourageons le planning familial, nous aidons les femmes à gagner leur autonomie financière en encourageant les projets agricoles (système AVEC, potagers communautaires, etc.) et l'entrepreneuriat avec notre nouvel incubateur de startups.

Inscrire les femmes au cœur de notre projet : notre Fondation est dirigée tant à Bruxelles qu'à Parakou par une femme. Notre conseil d'administration est paritaire.

Venez nombreux nous soutenir dans cette formidable aventure en assistant à la soirée Inspiratie & Netwerkavond le 30 novembre prochain au Campus UCLL !



Gilles de Kerchove

Président
de la Fondation Hubi & Vinciane

FONDATION HUBI & VINCIANE

Fondation d'utilité publique

Président: Gilles de Kerchove

Administrateur délégué:

Pascale Vandewiele-Van Assche

Secrétaire - administrateur:

Muriel Verbiest-Billiau

E.R.: Chris Van der Vorst,
Colomastraat 14, 2800 Mechelen

E-mail: nieuwsbrief@hubi-vinciane.be

Les AVEC, un tremplin vers l'indépendance financière



Pour donner un coup de pouce financier aux femmes qui souhaitent créer leur propre entreprise, nous avons lancé le système AVEC en 2022. AVEC signifie **Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit**. Le principe est simple : des personnes différentes épargnent ensemble et, à partir de cette épargne, accordent des prêts pour investir dans de petites entreprises.

Pour tout gérer, Sidi et Moussa, les deux agronomes de notre Fondation, ont d'abord suivi une formation approfondie pour maîtriser parfaitement le système AVEC. Aujourd'hui, ils gèrent et contrôlent 15 groupements AVEC totalisant près de 450 membres, dont plus de 80% de femmes. Tous

Mariam, membre de l'AVEC de Tchaourou

"Grâce à l'AVEC, j'ai pu développer mon commerce de tissus. J'ai obtenu un petit prêt qui m'a permis d'acheter plus de tissus et d'augmenter mes revenus. Maintenant, je peux m'occuper de mes enfants et payer les frais de scolarité".



Fatouma, membre de l'AVEC de N'Dali

"L'AVEC a changé ma vie. J'ai appris à économiser et à bien gérer mes finances. J'ai aussi obtenu un petit prêt pour développer mon commerce de légumes. Maintenant, j'ai plus de clients et je peux gagner plus d'argent".



Aminata, membre de l'AVEC de Tchaourou

"Les AVEC nous redonnent de l'espoir, à moi et aux autres femmes de ma communauté. Nous avons appris à travailler ensemble et à nous soutenir mutuellement. Les AVEC ont donné aux femmes de notre communauté une voix et une place dans la société".



Jardins potagers communautaires

Depuis 2021, nous créons systématiquement des jardins potagers communautaires.

À ce jour, 13 d'entre eux sont fonctionnels. Pour chaque jardin, une quinzaine de femmes travaillent et gèrent le jardin en coopérative. Avec la récolte, elles fournissent des légumes et des fruits à leur propre famille. Elles vendent les surplus au marché, ce qui leur permet de générer des revenus supplémentaires et d'acquiescer une certaine indépendance financière.



Nous concluons des baux emphytéotiques avec les autorités locales afin que les coopératives puissent utiliser les terres pendant plusieurs années. Nous équipons chaque jardin communautaire d'un puits avec pompe solaire, d'un château d'eau, d'un système d'irrigation et de murs pour retenir l'eau. Cela permet aux femmes de planter et de récolter tout au long de l'année, même pendant la saison sèche.

Sidi et Moussa, les deux agronomes de notre Fondation, guident les femmes dans la mise en place du jardin et assurent un suivi régulier.

Quelques témoignages

Pauline N'Dah Koto vit dans le village de Boko, dans la commune de N'Dali. Elle cultive du gombo, de l'amarante et du crin-crin sur 225 m². Vous

la voyez sur les photos avec l'amarante qu'elle a récoltée.

"Je n'avais pas l'habitude de travailler dans un jardin potager, mais avec ce projet, nous avons appris à créer des parterres de fleurs et à entretenir les cultures. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point je suis heureuse. Nous mangeons nous-mêmes une partie des légumes à la maison, et j'en vends la plus grande partie au marché, ce qui me permet d'économiser un peu. Merci aux initiateurs et aux sponsors !"

Hélène Orou, photographiée en train de récolter de l'amarante, travaille également dans le jardin de Boko. Pour elle, le potager communautaire résout plusieurs problèmes tels que le manque d'eau pour cultiver des légumes pendant la saison sèche et la dépendance financière des femmes à l'égard de leur mari. "Maintenant que nous pouvons faire nos propres récoltes, nous ne dépendons plus de notre mari pour nous nourrir. Nous venons au jardin, prenons ce dont nous avons

besoin et vendons le reste au marché. De cette façon, nous devenons peu à peu indépendantes financièrement. C'est une bonne chose. Merci à tous ceux qui ont rendu ce projet possible".

À chaque visite, les femmes se disent très satisfaites du potager. Le projet a vraiment amélioré leurs conditions de vie. Naffissath Soulé Yami, en blouse jaune sur la photo, cultive de la laitue, de la morelle, de la tomate, de l'amarante, du chou, du gombo et du crin-crin. Elle nous confie que son mari et elle se sont également rapprochés. "Maintenant que je peux récolter et vendre moi-même, je peux contribuer petit à petit aux dépenses financières de la maison. Je ne suis plus obligée d'attendre mon mari quand j'ai besoin de quelque chose. L'atmosphère à la maison est beaucoup plus paisible. De plus, nous n'utilisons pas d'engrais chimiques pour nos cultures, ce qui fait que nos légumes plaisent beaucoup aux clients."

Notre ambition est d'établir un jardin potager communautaire dans chaque village de notre zone de travail - 70 au total. Pour construire un jardin potager entièrement équipé et irrigué, y compris le forage d'un puits, il faut compter environ 15 000 euros.

SPREAD THE NEWS!!!

Découpe l'affiche ci-contre (ou plie la newsletter en double) et accroche-la à ta fenêtre, au travail, à l'école, au club de sport, sur ta voiture ou à tout autre endroit bien visible. Merci d'avance!



Soirée de bienfaisance

RÊVER OSER AGIR

Soirée d'inspiration et de réseautage
30 Novembre 2023

Nous vous invitons cordialement à la soirée de bienfaisance au profit de la Fondation Hubi & Vinciane.

La journaliste **Kathleen Cools** présentera la soirée avec :

- Le professeur de politique internationale **Jonathan Holslag**
- Le chocolatier **Dominique Persoone**
- **Loubna Khalkhali**, journaliste à la VRT
- L'ancien président du Conseil européen **Herman Van Rompuy**
- La directrice de la Fondation **Pascale Van Assche**

Le violoncelliste **Emiel Vertongen** (LUCA School of Arts) apportera une note musicale.



Tous les bénéfices de cet événement seront versés à la Fondation.

Lieu : Campus Proximus UCLL - Geldenaaksebaan 335 à 3001 Heverlee

Date : le jeudi 30 novembre, nous vous accueillerons à partir de 19h30
Les intervenants s'exprimeront en néerlandais

Réservez votre place dès aujourd'hui à l'adresse suivante :
<https://evenement.hubi-vinciane.be>

Jardins de case ou jardins familiaux

En tant que Fondation, nous investissons non seulement dans de grands jardins potagers communautaires, mais également dans de plus petits jardins de case pour une famille individuelle. Les femmes y plantent des fruits et des légumes pour leur famille et vendent les surplus au marché. Ainsi elles obtiennent un revenu financier supplémentaire.

Nous avons lancé le projet Jardins de case en 2019. Jusqu'à présent, nous avons réussi à construire 200 jardins. Les jardins se situent



proche des maisons et ont une superficie d'environ 25 m².

Dans les villages, nous sélectionnons un certain nombre de résidents qui disposent d'un petit terrain et qui sont motivés pour planter et cultiver un jardin. Le nombre de jardins par village varie de 2 à 13, en fonction de l'intérêt et de la disponibilité du terrain. Nos agronomes donnent aux femmes des semences pour démarrer et leur apprennent non seulement à cultiver des légumes locaux, mais aussi à les transformer et à les stocker.

Sidi et Moussa, nos deux agronomes, jouent un rôle crucial dans ce projet. Ils apportent aux femmes le soutien technique nécessaire et leur expliquent, par exemple, quel est le moment opportun pour planter et comment tirer le meilleur parti des jardins potagers. Sidi et Moussa se rendent régulièrement sur place et peuvent ainsi répondre de manière très précise aux questions des femmes. Après la récolte rentrée, les femmes apprennent également à la transformer et à la stocker.

Quelques témoignages

Dans le village de Kakara, Bibi Adam, souriante sur la photo, pose fièrement avec les tomates récoltées.



“Dans mon petit jardin, je cultive du gombo, des tomates et du piment. Si je veux préparer une sauce aux légumes, j'ai toujours sous la main ce dont j'ai besoin. Maintenant, je n'ai plus besoin d'aller au marché et d'y dépenser au moins 500 CFA en ingrédients. Mon potager me permet donc d'économiser de l'argent. Parfois, la récolte est si bonne que je peux en vendre une partie. Je peux ainsi nourrir toute ma famille. Cela fait maintenant 4 ans que j'ai mon jardin.

Depuis, la vie m'est plus facile et j'ai l'esprit tranquille”.

Une autre dame a témoigné que les avantages des jardins potagers sont énormes. Lorsqu'elle n'avait pas de jardin potager, elle se demandait tous les jours comment elle allait trouver assez d'argent pour acheter des légumes pour

sa famille. Maintenant qu'elle peut cultiver ses propres légumes, elle n'a plus ce souci. Elle a également moins de disputes avec son mari parce qu'elle est devenue plus indépendante. Elle n'a plus besoin de lui demander de l'argent pour faire ses courses.



Les deux femmes soulignent que le soutien des deux agronomes de notre Fondation est très important pour elles. Grâce à leur soutien, elles persévèrent car ce n'est pas toujours facile.

Malheureusement, de nombreux villages sont confrontés à un approvisionnement en eau insuffisant, ce qui empêche les femmes d'utiliser les jardins de case pendant la saison sèche. En conséquence, les jardins sont négligés et abandonnés. Heureusement, plus de la moitié des jardins sont encore fonctionnels. Si nous voulons que tous les jardins de case restent fonctionnels, il est impératif que nous trouvions les ressources nécessaires pour doter tous les villages de puits décents.

La semaine mondiale de l'allaitement maternel, réalisable en Afrique ?

Le lait maternel, et principalement le colostrum, contient tous les nutriments essentiels dont l'enfant a besoin pour grandir en bonne santé. Il renforce le système immunitaire du bébé et le protège contre les infections et les maladies. En outre, il favorise le développement du cerveau et du système nerveux. Il n'est donc pas surprenant que l'OMS recommande l'allaitement maternel exclusif pendant les six premiers mois et la poursuite de l'allaitement jusqu'à l'âge de deux ans ou aussi longtemps que la mère et/ou l'enfant le souhaitent.



La Semaine internationale de l'allaitement maternel est organisée chaque année (du 1er au 7 octobre) afin de soutenir davantage les mamans qui allaitent.

Dans la culture africaine, l'allaitement des bébés n'est pas toujours aussi simple qu'on le pense. Si nous avons souvent une image attachante de la mère africaine allaitant son bébé, nous oublions souvent qu'elle a également besoin d'un soutien adapté à sa situation professionnelle et personnelle.

“Il faut un village pour élever un enfant”, dit un vieux dicton africain. L'implication de la

communauté peut apporter une solution lorsque les femmes reprennent le travail.

Nous préférons parler de l'importance de l'allaitement maternel exclusif dès la petite enfance, afin qu'il soit clair qu'il s'agit de la meilleure façon d'augmenter les chances de survie d'un bébé. Cependant, en raison des conditions de vie difficiles et souvent sous-estimées en Afrique, les mamans ne sont pas toujours en mesure de fournir cette alimentation optimale.

Nous tenons donc à souligner qu'il est important que la société soit consciente du soutien à apporter aux mamans. Grâce à l'éducation, à

l'orientation et à l'accès aux ressources, nous pouvons les aider à nourrir leurs bébés de manière saine et sûre.

En tant qu'organisation, nous nous engageons à promouvoir la sensibilisation et la compréhension à ce sujet. Nous organisons des ateliers et des sessions de formation au cours desquels nous partageons des informations sur l'importance de l'allaitement et sur la manière dont les mères peuvent être soutenues dans cette démarche.

Serena Debonnet, coordinatrice de l'Initiative Hôpitaux Amis des Bébé (IHAB) du ministère de la Santé, consultante en lactation IBCLC (International Board Certified Lactation Consultant) et membre bénévole du personnel de la Fondation.



Save the date - Dimanche 28 janvier 2024 Dimanche mondial au profit de la Fondation



Note déjà le dimanche 28 janvier 2024 dans ton agenda. Ce jour-là, l'action jeunesse de notre Fondation organisera un dîner béninois en collaboration avec le World Café de Louvain. Tant à midi que le soir, tu pourras choisir entre viande ou veggie.

Les adultes paient 20 euros et les enfants jusqu'à 12 ans 14 euros. Plus d'informations suivront, mais garde le 28 janvier 2024 libre !

UN DON POUR NOS PROJETS ?

Par un versement sur le compte
BE14 7865 8929 4683

Attestation fiscale selon Art. 145/33 §1,2 de la loi de 1992 sur les revenus fiscaux. Montant minimum de 40 euro par an.

OSER - RÊVER - ENTREPRENDRE

Soirée d'inspiration et de réseautage au profit de la Fondation

Scannez le code QR pour vous enregistrer



Les dons pour les projets de notre Fondation au Bénin sont toujours les bienvenus.

Vous pouvez faire une contribution sur le compte : BE14 7865 8929 4683 de la Fondation avec la mention "Donation" + votre nom. Ou utilisez le formulaire de transfert en ligne sur notre site web.

(Les montants d'au moins 40 euros bénéficient d'un avantage fiscal)

